

L'ARCHE *Editeur*

**Nicolas MARCHAND**

Entre géants

Traduit par  
Marie-Fleur MARCHAND

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

**L'Arche *Editeur***  
**86 rue Bonaparte**  
**75006 Paris**  
**[contact@arche-editeur.com](mailto:contact@arche-editeur.com)**

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

## Entre géants

Personnages:

Premier homme (aligné à gauche)

Deuxième homme (aligné à droite)

La femme (centré)

Remarque sur le rythme :

En principe, le texte devrait être dit d'une seule traite. Les ponctuations ! , . , ? , : et , ne représentent pas des pauses – elles servent uniquement à la structuration des phrases. Pour l'organisation des pauses, les signes suivants sont utilisés :

- \* Pause brève (pour reprendre son souffle ou pour marquer une réplique peu réfléchie)
- \*\* Pause moyenne (pour orienter ses pensées, par exemple ; un peu plus longue que la pause courte mais en fait variable)
- \*\*\*\*\* Silence (variable, allant de «un ange qui passe» jusqu'à une longueur insupportable)

## Entre géants

Citation

## Entre géants

Une vaste place dans une grande ville. Peut-être un chantier abandonné ou les restes d'un immeuble effondré – cerné de tous les côtés par des gratte-ciel. Des immeubles tellement imposants que tout le reste paraît sans la moindre chance – du moins au moment d'un choc direct de forces physiques.

Quelque part dans les ruines du chantier ou de l'immeuble se tient debout le «premier homme» – seul le clignement intermittent de ses yeux révèle qu'il est en vie. Sa silhouette paraît floue, comme s'il n'était pas vraiment présent.

Le temps passe, la lumière change – du jour à la nuit et de la nuit au jour, lentement, sans que ni le soleil ni la lune n'apparaissent dans le champ de vision du spectateur. Le «premier homme» est debout – de temps en temps un clignement d'yeux.

Le temps passe, la lumière change – du jour à la nuit et de la nuit au jour. Le «premier homme» inchangé – un clin d'œil intermittent.

Le temps passe – du jour à la nuit et de la nuit au jour et du jour à la nuit et de la nuit au jour, sans cesse, en accélérant, jusqu'à ce que même le «premier homme» soit tout désorienté. – Personne n'est capable de dire combien de temps a passé.

Finalement la lumière s'arrête et demeure – apparemment – dans l'aube ou dans le crépuscule, peut-être aussi à n'importe quel moment d'une journée très grise et lugubre.

Pendant que les jours et les nuits passent, on voit des éclairs et on entend le tonnerre à plusieurs reprises dans le lointain, comme lors d'un orage monstrueux - sans pluie, mais semblant couvrir presque le ciel entier.

Finalement le mauvais temps comme la lumière paraît s'arrêter.

Le «deuxième homme» apparaît d'un pas indécis entre les gratte-ciel sur la place. En regardant le ciel, il évite instinctivement les décombres.

Finalement il s'arrête, détachant son regard du ciel. C'est là qu'il aperçoit le «premier homme». Il s'approche de lui prudemment.

Excusez-moi \*\*  
avez-vous observé le ciel ?

\*\*\*\*\*

Oui ? \*\*  
Non ?

\*\*\*\*\*

Je ne fais que demander \*\*  
à cause de l'heure. \*\*  
Je m'étais fié à la technique, et puis \*\*  
ben \*  
soudain on est pris au piège. \*\*  
N'est-ce pas ?

\*\*\*\*\*

Alors qu'elle n'est pas si vieille que ça. \*\*  
Mais c'était son premier orage et je crois que \*  
le tonnerre \*  
ça doit exercer une pression immense \*\*  
au moins en plein air, et, \*  
c'est fou \*  
autant de tonnerre \*  
c'est logique que la montre s'arrête. \*\*

## Entre géants

N'est-ce pas ?

\*\*\*\*\*

Ce qui est bête c'est que, \*  
je viens juste de le remarquer \*  
juste avant que les maisons se soient séparées. \*\*  
J'ai regardé la montre et \*\*  
plus aucun mouvement \*  
ni les aiguilles lentes, ni la rapide. \*\*  
Carrément arrêtées. \*\*  
Et j'aurais tellement aimé savoir combien de temps j'ai marché jusqu'ici, \*  
jusqu'à prendre conscience du silence. \*\*  
Juste comme ça. \*\*  
Par intérêt. \*\*  
Et pour la valeur empirique. \*  
Pour qu'on puisse calculer avec \*  
en tant que chiffre et non en tant que variable. \*\*  
Pour le chemin de retour.

\*\*\*\*\*

Les contours du «premier homme» semblent se dessiner avec plus de précision après chaque mot que le «deuxième homme» prononce, lentement, mais on le remarque quand même. De plus il semble pâlir légèrement.

D'ici en fait: \*  
aucune trace. \*\*  
Vous entendez ? \*\*  
Et des éclairs. \*  
pas un seul, \*  
vous voyez ?

\*\*\*\*\*

Vous êtes là pour ça ? \*  
À cause de l'absence de l'orage.

\*\*\*\*\*

Oui ? \*\*  
Non ?

\*\*\*\*\*

Pourquoi justement ici, si ce n'était pas pour calmer les nerfs ? \*\*  
Un coup de tonnerre ça vous transperce la moelle, je trouve \*  
et trop de tonnerre \*  
ce n'est pas sans effets. \*  
C'est sûr.

\*\*\*\*\*

Bizarre que l'on n'ait pas encore ouvert d'hôtel ici. \*\*  
N'est ce pas ?

\*\*\*\*\*

## Entre géants

Vous avez raison, on n'a pas besoin d'hôtel \*  
pas vraiment. \*\*  
Le silence suffit comme oreiller.

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» s'assoit sur un tas de pierres et regarde de nouveau brièvement vers le ciel.  
Le «premier homme» a maintenant une silhouette précise, son corps semble faible et on aperçoit clairement son teint blafard. Son apparence fait penser à quelqu'un qui n'a ni dormi ni mangé depuis longtemps. Et pourtant c'est comme si cela n'avait aucun effet sur lui. Ni son langage ni son corps ne s'en trouvent altérés.  
Son regard se dirige pour la première fois vers le «deuxième homme».

Le temps vous importe peu, ai-je raison ? \*\*  
Depuis combien de temps êtes-vous debout ici ? \*\*  
Vous ne le savez pas, \*  
n'est-ce pas ? \*\*  
N'est-ce pas ? \*

Non. \*\*

Des heures ? \*\*  
Des jours ? \*  
Des semaines ? \*\*  
Des mois ? \*\*  
Je ne pourrais pas le dire en vous voyant. \*\*  
Comme pour les sans-abri. \*  
Comment savoir combien de temps il faut rester dehors pour ressembler à ça. \*\*  
N'est ce pas ? \*\*  
Ben, \*  
là aussi on manque d'expérience. \*\*  
Probablement eux-mêmes ne le savent pas.

\*\*\*\*\*

Vous croyez qu'il viendra jusqu'ici. \*\*

Qui ? \*

L'orage. \*\*  
Si au moins le vent trouvait son chemin entre les maisons on pourrait le calculer. \*\*  
Mais ainsi il ne fait que se casser le nez et nous avançons à tâtons. \*\*  
Est-ce qu'il a déjà été ici ? \*

Je ne crois pas. \*\*

Comment \*  
vous ne croyez pas ? \*\*  
Vous l'avez déjà entendu depuis que vous êtes ici ? \*\*  
Ou vu ? \*  
Là, dans le ciel, au-dessus de vous. \*

Je ne crois pas. \*

Alors il n'était pas là. \*\*  
Croyez-moi, s'il avait été là, \*

## Entre géants

même seulement près d'ici \*  
vous l'auriez vu. \*  
Et entendu à coup sûr. \*\*  
Mais il se déplace. \*  
J'en suis sûr. \*\*  
Ou, au moins, il s'est déplacé. \*  
Dans la même direction où moi j'ai marché. \*  
À un moment donné il est apparu et plus tard \*  
m'a suivi.

\*\*\*\*\*

Peut-être qu'il se repose, \*  
fatigué comme il doit être. \*  
Quelques rêves et puis \*  
ensuite. \*\*  
Et vous ne savez pas quelle heure il est ? \*

Non. \*

Domage. \*\*  
Parce qu'on aurait pu se faire une idée. \*  
Une idée sur les phases d'éveil.

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» dirige son regard encore une fois vers le ciel et semble vouloir le graver dans sa mémoire.

Mais quant à la phase du sommeil on ne doit pas se faire avoir. \*  
Grâce à l'observation et à l'instinct naturel chacun peut ressentir l'heure. \*\*  
À moins que la technique ait détruit l'instinct. \*\*  
Mais comme je l'ai dit,  
elle n'était pas si vieille que ça, ma montre. \*  
Ça m'étonnerait que cette petite chose ait déjà détruit quelque chose en entier. \*\*  
Egratigné peut-être, \*  
mais même savoir à peu près est mieux que ne pas savoir.

\*\*\*\*\*

Tout à coup le «deuxième homme» dirige de nouveau rapidement son regard vers le «premier homme».

Ou alors il est mort. \*\*  
Vous croyez que c'est possible ? \*

Possible oui \*  
je crois. \*

Probablement. \*\*  
Ça fait tellement longtemps qu'il est en route. \*  
Et si bruyant. \*\*  
Ben. \*  
Surmenage et c'est tout. \*\*  
Et autrement il nous reste au moins la phase du sommeil. \*  
Toute une phase de sommeil pour le repos et le calme.

\*\*\*\*\*

## Entre géants

Ça fait combien de temps que vous n'avez pas dormi ? \*\*  
Une éternité je dirais. \*

Non \*  
pas une éternité. \*\*  
C'était il y a peu. \*\*

Et \*  
debout ? \*

Quoi ? \*

Dormi. \*\*

Je ne dors pas debout, \*  
Encore jamais, \*\*  
Vous, ça vous arrive ? \*

Non. \*  
Bien sûr que non. \*\*  
J'ai seulement pensé que vous étiez peut-être un de ces êtres mystérieux \*  
qui s'endorment quoi qu'il arrive comme s'il n'existait pas de monde qui pourrait les en empêcher.\*

Non, pas moi. \*

C'était juste une idée. \*\*  
En tout cas on ne doit pas s'endormir maintenant. \*  
On doit se maintenir éveillé \*  
mutuellement. \*\*

Pourquoi ? \*

À cause de l'instinct. \*\*  
A part la technique, seul le sommeil peut nous poser des problèmes. \*

Mais vous aviez dit qu'il était mort, \*  
votre orage. \*\*

Probablement, j'ai dit \*\*  
Mais nous n'avons pas de preuve. \*  
La possibilité de la phase de sommeil n'est pas encore exclue. \*  
Alors il ne nous reste rien d'autre à faire que de veiller, jusqu'à ce que ça puisse servir de preuve. \*\*  
N'est-ce pas ? \*\*

Vraisemblablement.

\*\*\*\*\*

Vous vous cachez de quelqu'un ? \*

Non. \*\*  
Pourquoi ? \*

Mais parce que \*  
cet endroit n'est pas vraiment accueillant, je trouve. \*\*  
Et vous êtes là, \*  
debout entre les décombres, à peine visible et vous avez perdu toute orientation temporelle \*\*  
vous n'avez aucune idée depuis combien de temps vous êtes déjà là. \*\*

## Entre géants

C'est quand même bizarre. \*

Vous trouvez ? \*

Certainement.\*\*

Eh bien \*  
moi je trouve que c'est beau ici. \*

Beau ? \*

Oui.\*\*  
Peut-être pas en ce moment, mais sinon.\*\*  
Quand tout est calme, \*  
sans le moindre bruit artificiel, \*  
sans voix, \*  
rien ne bouge et l'air devient un souvenir qui enveloppe tout.\*\*  
Vous seriez surpris de voir comment ça peut être ici, \*  
comment c'est ici.\*\*

Mélancolie. \*

Quoi ? \*

Il y a une expression pour cette beauté ou le sentiment qui la fait naître. \*  
Mélancolie.\*\*

Non.\*\*  
C'est trop grand pour la mélancolie et trop loin.\*\*  
Je ne connais aucun mot qui aurait été inventé pour cela. \*

Mais il y en a un. \*  
C'est sûr. \*

Pourquoi ? \*

Parce qu'il n'y a rien d'innommé dans le domaine des sentiments \*\*  
Ça serait d'ailleurs une folie. \*  
Ça serait dangereux. \*

Pour qui ? \*

Pour tout le monde.\*\*  
Tellement bouleversé et sans issue. \*  
Livré sans défense. \*  
Occupé, 24 heures sur 24, sans même savoir avec quoi.\*\*  
Et la vie et les pensées s'arrêteraient \*  
fixées sur un point. \*  
Jusqu'à ce que le sentiment se soit volatilisé \*\*  
ou se serait défoulé plutôt.\*\*  
Se serait défoulé et aurait emporté le corps.\*\*  
Ça serait bien dangereux.\*\*  
N'est-ce pas.\*\*

Vraisemblablement. \*

Vraisemblablement? \*\*  
Vous me plaisez, vous. \*\*

## Entre géants

Et si le sentiment est trop grand pour se déflower. \*\*  
Un volcan qui ne s'éteint pas. \*  
S'il reste dans le corps pour l'éternité et en plus sans nom. \*\*  
Ne me dites pas que cela ne serait pas dangereux. \*\*

Si ça le serait \*  
Sans doute. \*\*

J'ai comme l'impression que vous n'en avez pas conscience. \*\*  
En tout cas \*  
en ce qui vous concerne je mise sur la mélancolie. \*  
Une grande peut-être \*  
une qui va loin, comme vous le dites \*  
mais mélancolie quand même. \*\*  
C'est bien connu ce que vous décrivez. \*\*

Ah bon, \*  
c'est bien connu. \*

Oui. \*  
Tout le monde le connaît. \*  
Moi aussi. \*\*  
Ou, pour être plus précis, je l'ai connu et donc je le connais encore. \*\*  
Je ne suis pas une vierge mélancolique, pour ainsi dire, \*  
même s'il y a longtemps. \*\*  
À un endroit comme celui-ci. \*\*  
Ils avaient détruit ou fait sauter un immeuble ou ce qu'on fait d'habitude pour transformer un de ces  
géants en décombres \*  
et sans en avoir vraiment l'intention, je me trouvais tout à coup au milieu de ce vaste espace, \*  
de ce vide béant. \*\*  
Longtemps j'ai regardé autour de moi, \*  
à peine bougé, \*  
en gardant seulement l'équilibre \*\*  
Et le présent s'est estompé pour devenir ombre. \*\*  
Mais après, \*  
tout à coup \*  
j'ai dû rire, \*\*  
des larmes dans les yeux, \*  
de moi-même, \*  
du moment, comment j'étais là, debout. \*\*  
J'ai dû rire \*  
et de plus en plus fort les autres géants me faisaient écho, \*  
comme s'ils me soutenaient tous. \*\*  
Des amis imposants qui riaient avec moi. \*\*

Et puis ? \*

Et puis je suis parti. \*\*  
Mon rire, je l'ai emmené et depuis je le porte sur moi. \*  
Comme si c'était les papiers de divorce de ma mélancolie. \*\*  
Vous voyez, \*  
je la connais \*\*  
votre beauté. \*\*

Par fragments peut-être. \*

Si vous voulez.

## Entre géants

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» regarde encore une fois la place autour de lui.

Vous avez ça aussi ? \*\*  
On croit connaître un endroit \*  
comme sa poche, on dit \*  
mais tout à coup, \*  
quand on se déplace en elle \*  
par la perspective tout s'est décalé \*  
et l'orientation devient floue. \*\*

Vous vous êtes perdu. \*\*  
C'est ça ? \*

Non. \*\*  
Si je m'étais perdu, j'aurais besoin d'aide ou de chance pour retrouver le chemin de retour. \*\*  
Mais à moi, \*  
il me suffirait de regarder du haut du ciel les maisons et je saurais où je suis. \*\*  
Je les connais toutes, les rues. \*  
Je les ai étudiées, \*  
même celles que je ne connaissais pas encore, \*  
d'en bas \*  
comme la poche, pendant un séjour dedans pour ainsi dire. \*\*  
J'ai des cartes qui sont mémorisées là dedans jusqu'au moindre détail, \*  
pour qu'une chose pareille ne m'arrive pas. \*  
Pour que je ne me perde pas, si un jour je dois partir très loin de là, d'où je viens. \*  
Pour que je la retrouve, ma vie. \*\*  
Mais la perspective me donne bien du mal. \*  
J'ai des présomptions, mais aucune sécurité. \*\*

Qu'en est-il des noms de rues ? \*

J'ai déjà essayé. \*

Et puis ? \*

D'où les présomptions. \*\*  
Mais j'ai de grandes difficultés à me concentrer. \*\*  
Je crois, à cause de l'orage qui résonne encore dans mes oreilles. \*\*  
Peut-être aussi parce que les maisons paraissent encore plus hautes ici, \*\*  
j'en suis trop éloigné pour jeter un coup d'œil d'en haut sur les rues pour les relier. \*\*  
Et je ne peux pas me souvenir d'un trou de cette taille entre les maisons sur les cartes. \*  
Pas dans la direction dans laquelle j'ai dû marcher. \*\*

Vous savez quoi ? \*

Quoi ? \*\*

Vous êtes encore moins présent que moi. \*\*

Comment ? \*

Vous êtes encore moins présent que moi. \*\*

Qu'est-ce que ça veut dire ? \*\*

## Entre géants

Dans la réalité. \*\*  
Vous comprenez ? \*\*

Non. \*\*

Vous êtes sorti de votre réalité \*  
et tout ça sans la mélancolie, si vous voulez, et ses effets. \*\*  
Vous avez tout perdu, tout ce qui vous retenait \*\*  
le temps, \*  
le lieu \*  
vraiment tout. \*\*  
Les dimensions de votre monde se sont dissoutes. \*\*

Ce n'est pas vrai. \*

Pourquoi ? \*\*

Je suis quand même là. \*  
À un endroit déterminé et je vous parle. \*\*  
N'est-ce pas ? \*\*

Oui, \*  
vous me parlez mais à un endroit indéterminé. \*\*  
Vous pourriez être partout. \*\*  
Et, plus précisément, \*  
vous pourriez aussi ne pas être partout. \*\*  
Votre corps est la seule chose avec laquelle vous avez encore à faire. \*\*  
Vous le dites vous-même. \*\*

Quand aurais-je dit une chose pareille ? \*\*

Votre vie est ailleurs, \*  
c'est ce que vous avez dit. \*\*  
Et ici, \*  
c'est moi qui le dis, \*  
il y a uniquement votre corps et vos pensées perdues. \*\*

Vous divaguez. \*\*  
Un sans-abri, à l'extérieur et à l'intérieur. \*\*

Si vous voulez. \*\*  
Mais il me semble que vos amis qui rient sont de mon avis. \*  
Vous entendez ? \*\*  
Des amis étrangers qui se moquent de vous.

\*\*\*\*\*

Pourquoi pas de vous ? \*

De moi ? \*

Oui. \*\*  
C'est de vous qu'on rit. \*\*

Pourquoi ? \*

Parce que tout cela est valable pour vous. \*\*  
Vous êtes celui sans dimension. \*\*

## Entre géants

et vous êtes sûrement incapable de me montrer où on se trouve si je vous dessine ici une carte dans les  
plus de notion du temps \*  
décombres. \*\*  
N'est-ce pas ? \*\*

C'est vrai. \*

Justement. \*\*

Mais \*  
et ça, vous l'avez reconnu vous-même, le temps m'importe peu. \*  
Au moins votre partie, \*  
que vous avez perdue. \*\*  
Des secondes, des minutes, \*  
des heures \*  
elles restent en route. \*  
Sur la route vers l'endroit qui me reste à moi et pas à vous. \*\*

Et ça serait lequel? \*\*

Le monde derrière la mélancolie. \*\*

Quoi? \*\*

Si on marche assez loin. \*\*  
Jusqu'à arriver derrière les ombres du présent. \*  
Jusqu'à ce qu'elles se dissolvent aussi. \*\*  
Vous comprenez ? \*\*

Non. \*\*

Je suis là, \*  
au milieu de ces décombres seulement en visite. \*  
Dans ce que vous percevez. \*  
De temps en temps en visite, si quelqu'un passe et m'attire \*  
assez longtemps, \*  
avec sa voix. \*\*  
Mais après je retourne à la mer, \*  
qui peut être là, si je voyage assez loin. \*\*  
Et c'est ce qui me reste à moi et pas à vous. \*\*

Ça veut dire que vous rêvez. \*

Non. \*\*  
Un rêve a quelque chose d'arbitraire. \*\*  
Mon endroit est toujours le même \*  
toujours accessible. \*\*

Mais pas véritable. \*  
Pas réel. \*\*

Si. \*\*  
Si on ne s'arrête pas à mi-chemin. \*  
À l'endroit où une douleur douce s'empare de nous et nous arrête. \*  
Une douleur, dans laquelle nous nous vautrons, avant d'arriver tout au but. \*\*  
Vous savez \*  
là d'où je viens il y a un proverbe : \*\*

## Entre géants

Quel chemin?, dit l'indécision et s'assit dans la poussière devant les points cardinaux. \*\*

Oui \*  
et puis ? \*\*

J'ai essayé de ne pas m'asseoir \*  
bien trop longtemps. \*\*  
Par peur de l'arrêt. \*\*  
Je me suis toujours relancé dans de nouvelles directions. \*  
Même jusqu'à quitter ma terre natale. \*  
Parce que je ne voulais pas croire. \*\*  
Pas croire que c'est toujours la même chose. \*  
Encore un chemin devant soi et pas de vraie fin en vue. \*\*  
Alors courant sans cesse. \*\*  
Aussi pour retrouver des lieux, \*  
parfois. \*\*  
Mais ils ont changé. \*\*  
Ou on ne les retrouve plus. \*\*  
Vous-même vous savez comment c'est avec l'orientation. \*\*  
Ces géants se reproduisent si vite \*  
et les dimensions ne vous laissent aucune chance. \*\*  
Et la beauté n'existe pas sur ces chemins. \*  
Pas vraiment. \*\*  
Juste assez longtemps pour se rendre compte qu'elle a disparu. \*\*  
Alors j'ai réfléchi \*  
en courant. \*\*  
Personne ne dit que l'indécision n'est pas heureuse. \*  
Qu'elle ne s'est pas assise parce qu'elle en avait assez de tous ces chemins. \*  
Qu'elle s'était tout à fait décidée et qu'on la sous-estime à cause de son nom. \*\*  
Qu'est-ce qu'elle fait me suis-je demandé. \*  
Il devait avoir un secret derrière l'arrêt. \*\*  
Un arrêt sans capitulation pour ainsi dire. \*\*  
Et puis, \*  
juste quand j'allais renoncer, \*  
juste au moment où j'acceptais que l'indécision allait garder son secret pour toujours, \*  
ou qu'il n'y avait pas de secret, \*  
juste à ce moment-là la mer m'a envoyé un signe. \*\*  
Dans le lointain je l'entendais \*  
le tonnerre de vagues gigantesques \*  
et lorsque je les ai suivies, je suis arrivé ici. \*\*  
Et tout à coup j'ai compris. \*\*  
J'ai découvert le secret de l'indécision. \*  
Le secret de l'arrêt sans choisir le chemin de la mort. \*  
C'est tout simple. \*\*  
Les points cardinaux font aussi sortir du présent. \*\*  
Vous comprenez ? \*\*

Pas tout à fait. \*\*

J'ai échoué ici, \*  
dans cette partie de la terre, avant que les géants aient chassé la mer. \*  
Et à la recherche du chemin de retour, en direction du pays d'où je suis venu, \*  
à la recherche de la mer que je n'aurais jamais trouvée parce qu'elle a été anéantie, \*  
elle s'est levée et m'a fait cadeau de cet endroit, en détruisant un des géants. \*\*  
Elle s'est percé un chemin dans la terre pour le métamorphoser en décombres et pour créer cela. \*\*  
Un endroit dont je peux être sûr qu'elle a été ici. \*  
Un endroit, \*

## Entre géants

qui, même si ce n'est pas le même, \*  
pourrait être l'endroit où a commencé mon histoire dans cette partie du monde. \*\*  
Un endroit qui me donne la possibilité de me souvenir d'une époque plus belle. \*\*  
Je peux être ici et regarder les maisons comme elles étaient, \*  
jadis. \*\*  
Je peux songer de nouveau aux rêves que j'avais de lui. \*  
De ce nouveau monde. \*\*  
Je peux m'asseoir dans la poussière et me complaire dans l'arrêt sans mourir \*  
derrière la mélancolie. \*\*  
Vous comprenez ? \*\*  
Je vis dans un de ces moments qui normalement n'existent que jusqu'à ce qu'on s'en rende compte. \*\*

Ah. \*\*

Et si vous me demandez, vous aussi vous avez de la chance. \*\*

Pourquoi ? \*\*

Parce que votre chemin vous a conduit jusqu'ici. \*\*  
L'orage semble être votre destin. \*\*  
Ou pourquoi se serait-il calmé\*  
autrement \*  
juste avant d'arriver à cet endroit ? \*\*

Destin ? \*

Oui. \*\*

Je n'y crois pas. \*

Et vous avez tort. \*\*  
La mer m'a conduit jusqu'ici, \*  
Vous, vous avez trouvé le chemin grâce au temps. \*\*  
Si vous préférez, ne l'appellez pas destin. \*  
Appelez-le comme vous voulez. \*  
La nature, peut-être. \*\*  
Vous y croyez bien. \*\*

Oui. \*

Justement.

\*\*\*\*\*

Mais je ne vois pas ma chance. \*\*

Votre chance ? \*

Oui. \*\*

C'est simple. \*\*  
Il y a une histoire derrière votre vide béant. \*  
Une histoire qui a conduit à vos larmes. \*  
Une qui s'est enfuie, devant votre rire. \*\*

Vraisemblablement. \*

Vraisemblablement ? \*\*

## Entre géants

Maintenant c'est vous qui me plaisez . \*\*  
Alors ? \*\*

Vraisemblablement. \*\*

D'accord. \*\*  
En tout cas \*  
moi je crois que l'orage vous a conduit jusqu'ici. \*\*  
Le voilà votre vide béant. \*  
Faites-en ce que vous voulez.

\*\*\*\*\*

Vous savez quoi ? \*\*  
Je ne vous crois pas. \*\*

Pourquoi ? \*\*

C'est simple. \*\*  
Je ne sais pas quel âge vous avez, \*  
mais c'est impossible que vous soyez assez âgé. \*\*

Pour quoi faire ? \*\*

Pour la mer. \*

Quoi ? \*\*

C'est impossible que vous soyez assez âgé pour la mer.

\*\*\*\*\*

Oui, je connais parfaitement les cartes \*  
ça, vous l'avez oublié. \*\*  
Il n'y a plus de mer sur les cartes, \*  
depuis longtemps déjà. \*\*  
Et si oui, elle est trop loin, \*  
de telle sorte que ni vous ni moi ne pouvons avoir marché assez longtemps pour nous rencontrer  
que ce soit même à mi-chemin. \*\*  
Par conséquent \*  
Vous ne pouvez pas avoir échoué ici. \*  
Et de plus \*\*  
vous mentez. \*\*

Non. \*\*  
C'est comme ça. \*\*  
Les vagues m'ont craché sur la rive, un matin pluvieux. \*\*  
Un matin, \*  
le monde semblait fondre. \*\*

Bien. \*\*  
Je dirais : parole contre parole. \*\*

Oui. \*\*  
Votre parole contre la mienne.

\*\*\*\*\*

## Entre géants

Le «deuxième homme» dirige de nouveau son regard vers le ciel et en écoute attentivement le vide.

\*\*\*\*\*

Il est mort. \*\*  
S'il avait dormi \*  
il serait réveillé, depuis le temps. \*\*  
Un orage n'est pas un être humain. \*  
Il reprend ses forces plus vite. \*\*  
Notre conversation \*  
ça devrait avoir suffi, je pense.

\*\*\*\*\*

Oui, je dirais qu'il est mort. \*\*  
Qu'en pensez-vous? \*\*

Je vous l'ai déjà dit. \*\*

Ah oui, \*  
c'est vrai \*  
le destin, n'est-ce pas ? \*\*

Exactement.

\*\*\*\*\*

Supposons que vous ayez raison. \*  
Oui ? \*\*

Oui. \*\*

Dans ce cas le destin devrait m'empêcher de quitter cet endroit à nouveau. \*\*  
Il devrait au moins essayer de me persuader de rester. \*  
En protestant bruyamment, peut-être. \*\*  
N'est-ce pas ? \*\*

Vraisemblablement. \*

Non, \*  
pas vraisemblablement. \*\*  
Vous essayez de vous défilier. \*\*  
Oui ou non ? \*\*

Oui \*\*  
vraisemblablement. \*\*

Alors oui.

\*\*\*\*\*

Bien. \*\*  
Je vous fais une proposition. \*\*  
Je vais reprendre la route, \*  
dans la direction d'où je suis venu. \*\*  
Si jamais le temps, \*  
le destin \*

## Entre géants

ou la nature \*  
peu importe le nom qu'on lui donne, m'envoyait un signe comme quoi je ferais mieux de rester, \*  
vous avez raison et je suis prêt à croire votre histoire. \*\*

Ça m'est égal que vous croyiez mon histoire. \*\*

Non. \*

Ah , non ? \*

Non. \*\*

Vous mentez encore. \*\*

Pourquoi ? \*\*

Parce que vous pourriez perdre votre bien le plus précieux. \*\*

Quoi ? \*\*

Vous pourriez perdre cet endroit. \*\*

Le monde derrière la mélancolie, comme vous l'appellez. \*\*

Votre chemin qui vous sort du présent pour vous conduire vers un bel instant. \*\*

Moi, je ne vois qu'une chose que je perdrais : \*  
votre présence. \*\*

C'est faux et vous le savez.

\*\*\*\*\*

Si je réussis à quitter cette place ça veut dire \*  
que j'ai raison. \*\*

Mais ça veut dire aussi que vous avez tort \*  
et que vous n'avez pas été conduit jusqu'à cet endroit par la mer \*  
et que vous n'avez jamais échoué par la mer à un endroit semblable. \*\*  
Vous ne l'auriez jamais vue. \*\*

Alors \*

votre enjeu est élevé.

\*\*\*\*\*

Où est votre enjeu ? \*\*

Mon enjeu ? \*\*

C'est simple. \*\*

Mon enjeu est la confirmation. \*\*

De plus vous n'avez pas le choix, \*  
car le manque d'assurance va empêcher désormais que vous retourniez dans votre moment. \*\*

Et moi je vais essayer coûte que coûte de quitter cet endroit. \*\*

Que ça vous plaise ou non, \*

ce jeu est venu vers vous et vous ne pouvez pas refuser.

\*\*\*\*\*

D'accord. \*\*

Bien.

## Entre géants

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» se lève de son tas de pierres, jette un dernier regard au «premier homme» qui l'observe exactement et s'approche ensuite lentement mais d'un pas résolu des maisons d'où il est sorti. Sans s'arrêter il y disparaît comme si elles l'avaient avalé.

\*\*\*\*\*

Le «premier homme» est debout et contemple captivé l'endroit où il a perdu le «deuxième homme» de vue. Après, son regard se dirige vers le ciel et il prête attentivement l'oreille au silence.

\*\*\*\*\*

Le temps passe.  
Finalement, le «premier homme» se met en marche et se dirige vers les maisons – au même endroit que le «deuxième homme». Pour la première fois, il semble que ses apparences physiques aient des effets directs sur lui – certes légers mais tout de même perceptibles.  
À ce moment-là, le «deuxième homme» réapparaît tel un fantôme sur la place. Il porte «la femme» dans ses bras.  
Le «premier homme» s'arrête. Le «deuxième homme» aussi.  
Ils se retrouvent l'un en face de l'autre et se regardent – les apparences du «premier homme» redeviennent des apparences – simulacre seulement.

Destin. \*\*

Non. \*\*  
Une femme. \*\*

Tant mieux. \*

Pourquoi. \*\*

Parce que c'est évident. \*\*  
Il n'y a pas de meilleure forme pour le destin. \*\*

Vous voulez dire qu'il n'y a pas de forme aussi usée. \*\*

Vraisemblablement. \*\*  
Et pourtant \*  
aussi usée soit-elle \*  
c'est la forme la plus claire. \*\*  
Aucun doute alors, \*  
j'ai gagné. \*\*

Vous avez gagné ? \*

Certainement. \*\*

À cause de cette femme ? \*

Oui. \*\*

Mais \*  
je ne suis revenu que pour l'amener ici \*  
chez vous. \*\*

## Entre géants

Justement. \*

Non. \*\*

Vous ne comprenez pas. \*\*

Elle était allongée là, \*

dans la rue, entre les maisons. \*

J'ai failli trébucher sur elle. \*\*

On ne peut pas laisser quelqu'un allongé comme ça dans la rue une fois qu'on l'a remarqué. \*\*

Ça vous le comprenez quand même ? \*\*

Certainement. \*

Alors.

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» dépose «la femme» par terre devant le «premier homme».

Là voilà et moi je repars. \*\*

Non. \*\*

Non ? \*

Non. \*\*

Vous avez perdu. \*\*

Vous êtes revenu. \*

Le jeu est clair \*

C'est vous qui avez fixé les règles \*

et une deuxième chance, il n'y en a pas. \*\*

Vous avez essayé d'échapper et ça n'a pas marché. \*\*

Mais pas à cause du mauvais temps. \*

Pas à cause de la nature. \*\*

Il n'a pas recommencé, l'orage. \*\*

C'est égal. \*\*

Cette femme est votre orage.

\*\*\*\*\*

Cette femme ? \*\*

Oui.

\*\*\*\*\*

Je vais la réveiller. \*\*

Ce serait bête. \*

Bête ? \*\*

Oui \*

Très bête. \*\*

## Entre géants

Pourquoi ? \*\*

Pensez logiquement. \*\*  
Il doit y avoir une raison pour qu'elle dorme. \*\*  
N'est-ce pas ? \*\*

Oui. \*

Justement. \*\*

La fatigue ? \*\*

Non. \*\*

Non ? \*\*

Bien sûr que non. \*\*  
Qu'est-ce qu'elle a fait ? \*\*

Qu'est-ce que vous voulez dire ? \*\*

Avec vous. \*\*

Rien. \*\*  
J'ai failli trébucher sur elle. \*\*

Et puis vous l'avez amenée ici. \*\*

Oui. \*\*

Alors ? \*\*

Alors quoi ? \*\*  
J'ai perdu le pari \*  
c'est ce que vous prétendez du moins \*  
et vu les règles je dois m'y plier. \*\*

Mais elle est aussi responsable du fait que vous soyez ici. \*\*

Ah bon. \*\*  
Encore votre histoire de destin, \*  
n'est-ce pas ? \*\*  
C'est pour ça que je veux la réveiller \*\*  
pour en finir avec cette malédiction. \*\*  
Qu'elle vous le dise elle même \*  
en face. \*\*  
Vous allez voir, elle n'a pas essayé de m'amener ici. \*  
Je n'ai rien à voir avec elle. \*  
C'était par hasard. \*\*

Et moi je dis non. \*

Ça m'est égal ce que vous dites.

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» se penche au-dessus de «la femme» comme pour la réveiller.

## Entre géants

Ne faites pas ça. \*\*  
Elle vous a amené ici, \*  
que vous le croyiez ou pas, \*\*  
mais en dormant, \*  
sans grand effort, pour ainsi dire, \*\*  
sans même être conscient. \*\*  
Impossible de s'imaginer de quoi elle serait capable si elle était éveillée. \*\*  
Vous ne devriez pas provoquer le destin, à mon avis.

\*\*\*\*\*

«La femme» ouvre les yeux et se dresse.

Trop tard.

\*\*\*\*\*

Les deux hommes regardent « la femme » et inversement.

J'espère qu'on ne vous a pas réveillée. \*\*  
Ça me ferait bien de la peine si c'était le cas. \*

Mensonge. \*\*  
Je vous ai écoutés \*\*  
dès que j'ai de nouveau pu oser entendre, \*  
même qu'un peu \*\*  
et c'était votre voix qui voulait me réveiller et l'autre, à qui ça ferait bien de la peine \*\*  
au moins dans le ton.\*\*  
Les mots, je n'avais pas encore le droit de les comprendre, \*  
mais les registres étaient bien clairs. \*\*

Ah bon. \*\*  
Vous avez tort. \*\*

En quoi ? \*\*

Avec votre théorie sur la chance. \*

Comment ? \*\*

Je n'ai pas de chance, de toute évidence. \*\*  
Je suis prisonnier ici à ce qu'il semble \*  
avec deux fous. \*\*  
Et j'aurais dû m'en douter avec elle \*  
avec vous \*  
lorsque je vous ai vue, allongée devant moi \*  
par terre. \*\*  
J'aurais dû continuer à courir. \*\*  
Maintenant c'est clair. \*\*  
Vous n'auriez rien eu à craindre dans cette rue, \*  
car vous êtes chez vous dehors. \*\*  
Vos mots effacent tous les doutes. \*\*  
Par bonté je me trouve ici avec deux sans-abri qui divaguent. \*\*

Mais vous avez menti, \*\*  
c'est vrai.

## Entre géants

\*\*\*\*\*

C'est vrai. \*\*

Oui. \*\*

Alors je ne divague pas, \*  
même si je suis dehors depuis longtemps. \*  
Si longtemps qu'on pourrait vraiment dire : chez moi. \*\*

Alors vous aviez un instant de clarté \*  
un bref instant. \*\*  
Probablement vous ne savez même pas ce que vous avez balbutié sur les registres. \*\*

Si \*\*  
parfaitement. \*\*

Et qu'est-ce que ça veut dire si ça veut dire quelque chose ? \*\*

Ça veut dire que je suis très fatiguée d'avoir veillé. \*\*  
Mais, soit vous n'avez pas bien écouté soit vous manquez d'expérience. \*\*

Je vous en prie, \*  
j'entends très bien \*  
et je vous en prie encore \*  
est-ce que j'ai l'air de quelqu'un qui n'a jamais été fatigué d'avoir veillé. \*\*

Non. \*

Justement. \*\*

Alors vous êtes peut-être bête. \*\*

Bête ? \*\*

Oui. \*\*  
Vous ne reliez pas les choses. \*\*  
Et vos sens sont émoussés. \*\*  
Vous êtes incapable de percevoir l'état d'une autre personne. \*\*  
Autrement vous auriez remarqué tout de suite que je ne dormais pas. \*\*  
Et quoi que vous disiez, \*  
vous n'écoutez pas vraiment, \*  
parce que vous condamnez très vite mes phrases à la folie \*\*  
divagation comme vous dites. \*\*  
Mais si vous aviez tout relié \*\*  
perçu mon état \*  
rajouté votre propre expérience \*  
et écouté mes phrases dans ce contexte \*  
vous auriez tout de suite compris que je suis réveillée depuis une éternité. \*\*  
Depuis si longtemps que ça devenait dangereux pour les sens. \*\*  
Je devais les laisser se reposer un instant. \*\*

Vos sens ? \*\*

Oui. \*\*

## Entre géants

Mais, ça s'appelle dormir. \*\*  
Ou somnoler au moins. \*\*

Non. \*\*  
C'est différent. \*\*  
J'isole mes sens juste pour un petit instant. \*\*

Et laissez-moi deviner \*  
vous ne connaissez pas de mot pour ça. \*\*

Non. \*\*

Eh voilà. \*\*  
Vous allez bien ensemble. \*\*  
Encore quelqu'un qui est plus malin que les siècles. \*\*  
Pari perdu ou pas \*  
je m'en vais.

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» fait quelques pas vers l'endroit entre les maisons par lequel il est déjà entré deux fois en scène.
---

Stop. \*\*  
Ce n'est pas le moment de partir. \*\*

Pourquoi ? \*\*

Parce que je dois encore dire merci. \*\*

A qui ? \*

A vous. \*

A moi ? \*

Oui. \*\*

Pourquoi ? \*\*

Eh bien \*  
c'est vous qui m'avez apportée à cet endroit. \*\*

Oui. \*

Justement. \*\*  
Alors je dois vous remercier. \*\*

Y a pas de quoi. \*  
Vous allez encore le regretter à mon avis. \*\*

Non. \*\*  
Je suis enfin arrivée au but, vous savez. \*  
C'est vous qui m'avez portée au but. \*\*

Au but ? \*\*

## Entre géants

Oui. \*\*  
Là où je voulais aller.

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» revient.

Ça veut dire que vous savez où on est? \*\*

Parfaitement \*  
je le sais parfaitement. \*\*

Où ? \*\*

C'est ici que la course a commencé. \*\*  
C'est l'endroit avant les éternités sans sommeil. \*\*

Mais on est où? \*\*

Vous n'écoutez pas. \*

Non, \*  
c'est vous qui n'écoutez pas. \*\*  
Je ne veux pas connaître le OÙ de votre passé, \*  
je veux savoir la position entre les maisons. \*\*

Je ne la connais pas. \*\*

Pourquoi ? \*\*  
Qu'est-ce que c'est que ça? \*\*  
Vous savez quel endroit c'est, mais vous ne savez pas où il se trouve ? \*\*

Exactement.

\*\*\*\*\*

Vous avez besoin d'une carte, \*  
c'est ça ? \*\*  
Si je dessine une carte dans les décombres \*  
je les connais toutes, les rues, vous devez savoir \*  
est-ce que vous pourriez me dire alors où on est ? \*\*

Non. \*\*

Mais puisque vous reconnaissez l'endroit. \*\*

Oui \*\*  
mais premièrement : \*  
je n'ai pas trouvé le chemin jusqu'ici en pleine conscience. \*\*  
Mes sens étaient isolés , \*  
du moins en partie, le dernier bout du chemin. \*\*  
Je ne suis pas accourue de moi-même. \*\*

Mais moi si. \*\*  
Depuis l'endroit où je vous ai trouvée. \*\*  
Je peux vous montrer l'endroit et vous savez où on est. \*\*

## Entre géants

Ce n'est pas possible. \*\*

Pourquoi ? \*\*

Vous m'avez menti, \*  
tout à l'heure, \*  
et je ne peux plus vous croire. \*\*  
Il se peut que vous me montriez un autre endroit. \*\*  
Désolée. \*\*

Mais cette fois je ne mens pas. \*\*  
Venez, je vous le montre exactement. \*\*  
C'est aussi un avantage pour vous. \*\*  
Ainsi vous pouvez trouver cet endroit sans mon aide, au cas où vous le quitteriez de nouveau. \*\*

Je ne vais plus quitter cet endroit. \*\*  
Je suis au but et ça veut dire pas un pas de plus.

\*\*\*\*\*

Mais consolez-vous \*\*  
car deuxièmement : \*  
même si je venais avec vous, \*  
je n'ai été dans ce coin et à cet endroit qu'une fois dans toute ma vie. \*\*  
Je ne connais pas assez bien ces rues pour vous indiquer le lieu précis sur une carte. \*\*  
Je ne connais que la direction approximative \*  
et voilà pourquoi je dois vous remercier. \*\*  
Merci.

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» revient sur ses pas et se rapproche des maisons.

Où est-ce que vous voulez aller? \*\*

Chez moi. \*\*

Mais vous ne savez pas où vous êtes. \*\*

Et alors ? \*\*  
J'ai une vague idée. \*\*

Une vague idée ? \*

Oui. \*\*

Ce n'est pas beaucoup. \*\*  
Vous devriez être sûr avant de vous y aventurer. \*\*  
Sinon il va vous arriver la même chose qu'à moi. \*\*  
Vous courez, vous courez \*  
et ce n'est qu'avec une sacrée chance que vous trouvez ce que vous cherchez. \*\*

Ah oui ? \*\*  
Il ne va pas m'arriver la même chose qu'à vous. \*\*  
Je reconnâitrai mon chez moi. \*\*

## Entre géants

Qu'est-ce que vous voulez dire ? \*\*  
J'ai reconnu ce lieu. \*\*

Mais pas du tout. \*  
Vous rêvez. \*\*  
Vous n'avez aucune idée où vous êtes. \*\*  
Vous n'avez vu votre lieu qu'une fois \*  
et vous voulez que je croie que vous ouvrez les yeux et savez que vous êtes au bon endroit? \*\*  
C'est impossible. \*\*  
Vous voulez être au but, c'est tout. \*  
Vous vous persuadez vous même. \*\*

C'est faux. \*

Mais oui ?.

\*\*\*\*\*

Je suis très fatiguée d'avoir veillé, \*  
ça vous l'avez oublié. \*\*

Je ne l'ai pas oublié. \*\*  
Et même si c'était le cas, \*  
votre manque de sommeil ne change rien. \*\*

Et comment. \*\*  
Si on n'a pas dormi depuis aussi longtemps que moi \*  
on marche pendant la journée avec les sens de la nuit. \*\*  
On voit, \*  
on entend et on sent, \*  
et on perçoit par tous les sens comme la nuit passée auprès d'un amant, \*\*  
avec la même intensité et sensibilité. \*\*  
Tout est beaucoup plus clair, \*\*  
tellement clair que ça se détache même de l'air. \*\*  
Parfois la clarté est même aussi vive, \*  
que tout commence à vibrer, \*  
à brûler et à bourdonner. \*\*  
Alors il faut se retirer pour un moment dans sa propre tête, \*  
Isoler ses sens, \*  
les laisser se reposer un instant et attendre que le danger de les perdre soit passé. \*\*  
Mais tant qu'on ne dort pas on ne retourne pas aux sens de la journée. \*\*  
D'où ma sécurité. \*\*  
Je reconnais cet endroit, \*\*  
en tout \*  
par son aspect, \*  
son odeur, \*  
son goût, \*  
sa voix, \*  
sa caresse. \*\*  
Chaque caillou ici est comme l'amant que je connais par cœur.

\*\*\*\*\*

Et quoi que vous disiez, \*  
j'en suis absolument sûre. \*\*  
Le but est ici. \*\*  
Ça, c'est l'endroit où le garçon est tombé \*

## Entre géants

et d'où je me suis enfuie, \*  
avec la sécurité de la mort \*\*  
un matin pluvieux. \*\*  
Un matin, \*  
le monde semblait fondre.

\*\*\*\*\*

Le «premier homme» commence à scruter «la femme» comme s'il cherchait quelque chose sur son visage.

Un garçon ? \*\*

Oui. \*\*  
Un garçon. \*\*  
Ou un jeune homme peut-être. \*\*  
Il marchait en équilibre sur le rebord du trottoir qui ne semble plus exister depuis lors, \*  
mais il se trouvait exactement là-bas, \*  
à coup sûr.

\*\*\*\*\*

Le «premier homme» suit son regard des yeux jusqu'à un endroit précis de la place et se retourne ensuite vers elle.

Il marchait en équilibre, ce garçon, \*  
comme un de ces artistes fou, au cirque. \*\*  
Ces artistes qui marchent et marchent en équilibre comme si la mort n'existait pas au-dessous d'eux, \*  
comme s'il n'existait plus du tout de mort, quand on s'est détaché à tel point du sol. \*\*  
Mais tout à coup, \*  
on était déjà trempé tous les deux \*  
l'artiste et son minuscule public \*\*  
je le savais avant que ça arrive, \*\*  
je savais : \*  
il va tomber. \*\*  
Et un instant plus tard c'est ce qui est arrivé \*\*  
tout s'est arrêté, \*  
le corps glissa dans l'air, comme une goutte de pluie trop grande \*  
prêt à se briser sur le sol \*  
et moi, \*  
certaine qu'il allait mourir, avec tout cet orgueil \*  
pas de mort possible quand on est arrivé à se détacher à tel point du sol \*  
je suis partie en courant. \*\*  
Partie sans manière, \*  
aussi vite que possible.

\*\*\*\*\*

Et puis ? \*\*

Et puis rien. \*\*  
J'ai couru. \*\*

Mais pas tout le temps quand même ? \*\*  
Vous avez dû faire autre chose. \*\*

Parfois je me suis arrêtée un instant \*  
comme tout à l'heure quand vous m'avez trouvée, \*\*

## Entre géants

mais sinon j'ai couru. \*\*

Mais où ? \*\*

Entre les géants, \*  
toujours entre les géants. \*\*

Et puis vous êtes revenue ici ? \*\*

Pas tout à fait. \*\*  
Jusqu'à l'endroit où vous m'avez ramassée. \*

À cause du garçon ? \*\*

Non. \*\*  
Personne n'écoute ici ? \*\*  
Je vous ai dit qu'il était mort. \*\*

Mais pourquoi alors ? \*\*

À cause de sa mort. \*

Sa mort ? \*\*

Oui. \*\*  
Sa mort m'a ouvert les yeux, vous savez. \*\*  
D'abord je me suis sauvé pour tout oublier et reprendre ma vie,  
comme elle était, \*  
avant. \*\*  
Mais la chute m'a entraînée moi aussi dans une nouvelle réalité. \*\*  
Je ne pouvais plus regarder les gens sans comprendre. \*\*

Sans comprendre quoi ? \*\*

Avec la chute je me suis rendue compte que la mort peut nous frapper, \*  
toujours. \*\*

Génial. \*\*

Non. \*\*  
Vous ne devez pas vous moquer parce que ça continue. \*\*  
Pendant que j'ai couru, \*  
mes pensées aussi ont couru. \*\*  
j'ai vu les gens et tout à coup je savais \*  
qu'ils ne vont pas ensemble. \*\*  
Ils se repoussent. \*\*  
Comme des aimants avec des poles identiques. \*\*  
Sinon ce serait impossible qu'ils se heurtent si rarement lorsqu'ils submergent les rues. \*\*  
Je veux dire que, \*  
vu la foule ça n'arrive presque jamais. \*\*  
Il est toujours là, \*  
le magnétisme \*\*  
même dans l'amour. \*\*  
Et croyez-moi \*\*  
avec ce savoir, \*  
avec tout ça, il y a de quoi devenir fou. \*\*  
Parce que ça veut dire qu'il n'y a que la violence, \*\*

## Entre géants

la violence et la mort \*  
et rien qui pourrait nous en libérer, \*  
même un instant, \*  
dans les pensées et dans les sentiments.\*\*  
La consolation à travers un deuxième être n'est qu'une illusion. \*\*  
Que violence et mort, \*\*  
mais pas comme d'habitude. \*  
Pas comme nous les percevons depuis que nous sommes enfants. \*\*  
Surtout la violence. \*\*  
Ces deux sont des lois de la nature. \*\*  
Les seules lois de la nature. \*\*  
Elles unissent tout. \*\*  
Sont partout. \*\*  
Dans le hasard et dans les hommes. \*\*  
Et on ne peut pas leur échapper, \*\*  
à aucun moment. \*\*  
Et une fois qu'on sait ça, \*  
croyez-moi, \*  
les morts submergent tout à coup le moindre petit recoin entre les géants. \*\*  
Et même les vivants en font déjà partie. \*\*  
Vous comprenez ?

\*\*\*\*\*

Mais ça continue encore. \*\*  
Les morts sont tous inconnus. \*\*  
On ne sait pas qui ils sont \*  
qui ils étaient \*  
et on a pas assisté à leur mort. \*\*  
Ce sont des étrangers qui vous hantent \*\*  
des questions en suspens sur la violence et la mort qui ne vous laissent aucun répit. \*\*  
Mais ici, à cet endroit je connais au moins mon artiste \*  
et là où il est tombé je m'allongerai et je trouverai enfin un peu de sommeil. \*\*

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» éclate de rire.

Pourquoi vous riez ? \*\*

Désolé. \*

Non. \*\*

Pourquoi vous riez ? \*\*

Parce qu'il n'est pas mort, \*  
votre artiste. \*\*  
Il ne peut pas être mort \*  
et tout ce que vous dites est divagation. \*\*  
Divagation qui vous est venue à l'esprit après que quelqu'un a fait une chute de vingt centimètres.

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» rit encore brièvement.

Vous n'avez même pas attendu l'impact, comme vous dites. \*\*  
Et puis ça. \*\*

## Entre géants

Vous êtes folle. \*\*

Non. \*\*  
Je l'ai vu tomber et même sans impact, \*  
une telle chute \*  
quelle que soit la hauteur, \*  
on ne peut pas y survivre. \*\*

Si vous voulez. \*

J'en suis sûre.

\*\*\*\*\*

J'en suis tout à fait sûre. \*\*  
Vous avez compris ? \*\*

D'accord, si ça vous rend heureuse. \*\*  
Alors il est bien mort. \*\*

Oui. \*

Non. \*\*

Quoi ? \*\*

Je ne pense pas qu'il soit mort.

\*\*\*\*\*

Le «premier homme» et «la femme» se regardent. Longtemps. Le simulacre du «premier homme» a maintenant complètement cédé à la réalité - il s'est volatilisé depuis que le «premier homme» a scruté «la femme», pendant les propos de «la femme» et depuis l'échange de paroles entre «la femme» et le «deuxième homme» qui ont suivi.  
Le «premier homme» est physiquement à bout.

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» laisse errer son regard du «premier homme» à «la femme» et inversement.

Un moment. \*\*  
Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? \*\*

Rien qui ne serait encore important pour vous. \*\*  
Vous avez gagné et vous pouvez partir. \*\*  
Je me suis trompé. \*\*  
Cette femme n'est pas votre destin. \*\*  
Elle est ma perte et je suis la sienne. \*\*  
C'était vous \*  
Le destin qui nous a rapprochés.

\*\*\*\*\*

Quelle bêtise. \*\*

Non. \*\*  
Ce n'est pas une bêtise. \*\*

## Entre géants

Vous aviez raison. \*\*

Ce n'est pas vrai.

\*\*\*\*\*

En fait, j'ai plaisanté. \*\*  
C'est pour ça ce rire. \*\*  
Je voulais juste vous provoquer un peu.

\*\*\*\*\*

On a pas besoin de tomber de haut pour mourir lors d'une chute. \*\*  
Je vous ai provoquée. \*\*

Bien. \*\*  
Alors vous avez tort. \*

Non.

\*\*\*\*\*

Je sais ce que vous pensez mais c'est impossible.

\*\*\*\*\*

Ça ne peut pas être lui. \*\*  
Ce n'est que plus tard qu'il est venu, en traversant la mer, \*  
lorsqu'il n'était plus un garçon. \*\*  
Un jeune homme peut-être, \*  
mais sûrement pas aussi jeune que le vôtre. \*\*  
N'est-ce pas ?

\*\*\*\*\*

Je le sais parce que lui-même me l'a raconté. \*\*  
Et ceux qui mentent reconnaissent les mensonges des autres \*  
et c'en n'était pas un. \*\*  
Vous devez me croire parce que vous-même m'avez pris en train de mentir. \*\*

Mais je le reconnais \*\*  
et même si vous aviez raison \*  
je vous ai déjà dit que je ne peux plus vous croire, \*  
parce que je vous ai attrapé sur le fait. \*\*  
Et je ne peux encore moins vous croire parce que vous m'avez provoquée, avant. \*\*

Vous ne le reconnaissez pas. \*\*  
Vous croyez le reconnaître, \*  
parce que peut-être vous vous êtes aperçus l'un l'autre, \*  
il y a longtemps, \*  
comme des ombres, \*  
comme on perçoit des étrangers dans les rues.

\*\*\*\*\*

Et si vous ne me croyez pas, lui vous le croyez. \*\*  
Allez, racontez-le lui. \*\*

## Entre géants

Non. \*

Si. \*  
Naturellement. \*\*  
Racontez-nous votre histoire.

\*\*\*\*\*

Allez-y.

\*\*\*\*\*

Le «premier homme» se tourne vers le «deuxième homme». Les deux se regardent longuement.

\*\*\*\*\*

D'accord.

Pendant ce que le «premier homme» va dire, son état corporel réel lutte à nouveau avec le simulacre. Il perd nettement de terrain sans toutefois battre complètement en retraite.

\*\*\*\*\*

Chez moi, \*  
alors là d'où je viens, \*  
il y a longtemps cela ressemblait à ici. \*\*  
Sauf que les géants n'étaient pas encore aussi hauts et qu'ils étaient moins nombreux. \*\*  
On avait aussi des plages \*  
aux quatre points cardinaux, \*\*  
de petites plages certes, mais des plages quand-même. \*\*  
Enfant, nous y avons joué souvent, \*\*  
mais les années passant on les a moins fréquentées. \*\*  
et plus les années passaient et plus on disparaissait entre les géants pour y laisser son temps.

\*\*\*\*\*

Et un beau matin il y eut soudain un petit groupe de personnes, passant dans les rues en criant. \*\*  
Elles criaient et brandissaient des banderoles faites à la main. \*\*  
Des banderoles sur lesquelles on pouvait lire : \*  
«Où est la vie !», \*  
et c'est aussi ce qu'on criait. \*\*  
«Où est la vie ! \*  
Où est la vie ! \*  
Où est la vie !» \*\*  
Et vraiment, \*  
où était-elle ? \*\*  
Rapidement, le groupe devint plus grand, \*  
il gonfla et en très peu de temps tout le monde y participait \*  
et bien que eux seuls aient pu s'entendre, \*  
parce qu'ils participaient vraiment tous, \*  
et moi aussi, \*  
les mots s'enflèrent par les rues, de sorte qu'on devait craindre que les géants ne supporteraient pas cette onde de choc. \*\*  
Et vraiment. \*\*  
«Où est la vie !», \*  
et le premier d'entre eux s'effondra. \*\*

## Entre géants

«Où est la vie !», et encore un. \*\*  
Et ainsi pendant des jours et des nuits, jusqu'à ce que nous ne soyons plus entourés que de décombres. \*\*  
Et aussi vite qu'elle était apparue, la colère sembla comme estompée, \*  
mais toujours pas de réponse. \*\*  
Alors nous nous sommes assis et avons réfléchi. \*\*  
La vie ne devait pas être une contrainte, \*  
ça c'était clair. \*\*  
La contrainte avait précisément chassé la vie. \*\*  
Et puis un enfant \*  
par ennui probablement \*  
et parce qu'il ne voyait pas le problème a parlé à un autre enfant d'un crabe qu'il avait vu. \*\*  
«Tu sais, \*  
qu'il marchait à l'envers, \*  
le crabe.» \*  
«À l'envers ?» \*  
«Oui \*  
comme ça.» \*\*  
Et il marchait quelques pas à l'envers et tomba de tout son long dans la poussière. \*\*  
Nous étions sans voix. \*\*  
Un intense instant de silence qui s'étendit au-delà des décombres jusqu'aux plages. \*\*  
Et comme si la solution avait été enterrée dans le silence, \*  
Comme si elle avait attendu ce moment pour sortir, \*  
tous se mirent soudain à se raconter des histoires. \*\*  
Chacun en avait au moins une en réserve. \*\*  
Et ainsi nous composèrent notre vie à partir de la brève vie de chacun. \*\*  
Nous étions persuadés que nous n'aurions besoin de rien d'autre, \*  
oui, même pas besoin de manger et de boire. \*\*  
Et après un temps infini de bonheur, les premiers parmi nous commencèrent à s'endormir. \*\*  
Alors je me suis levé et je suis allé à la plage \*  
et j'ai attendu jusqu'à ce que une vague m'emporte. \*\*  
Et c'est ce qui est arrivé \*  
et j'ai échoué ici, \*  
dans ce monde, \*  
un matin pluvieux. \*\*  
Un matin, \*  
le monde semblait fondre. \*\*

Mais pourquoi ? \*\*

Pourquoi quoi ? \*\*

Pourquoi partir ? \*\*

C'est simple. \*\*  
Je ne voulais pas leur raconter encore une histoire. \*\*  
Ils étaient si heureux et c'était la seule histoire qui m'est venue à l'esprit en ce moment. \*\*  
Une histoire qui recouvrait toutes les autres. \*\*  
L'histoire d'une fille qui ne faisait rien d'autre que d'être assise et de contempler la mer \*  
à en oublier tout le reste. \*\*  
Finalement elle s'est endormie et ne s'est plus réveillée.

\*\*\*\*\*

Justement. \*\*

Quoi ? \*\*

## Entre géants

Vous ne pouvez pas vous connaître. \*\*  
N'est-ce pas ?

\*\*\*\*\*

N'est-ce pas ? \*\*

On dirait. \*\*

Oui. \*\*

On dirait.

Comme avec un effort final le simulacre met en fuite les effets de l'insomnie et de la faim. Tout ce qui reste sont les apparences.

\*\*\*\*\*

Alors \*\*  
bonne nuit. \*\*

Comment ? \*\*

Vous vouliez vous coucher, \*  
là où votre garçon est mort. \*\*

Ah oui. \*\*

Merci.

\*\*\*\*\*

«La femme» se dirige vers un endroit précis sur la place, semble contrôler encore brièvement l'emplacement et s'allonge dans les décombres pour s'endormir aussitôt.  
Le «premier homme» et le «deuxième homme» se regardent.

\*\*\*\*\*

Est-ce que je peux quand même partir ? \*\*

C'est vous qui devez le savoir. \*\*

Moi, je m'en vais. \*\*

Alors \*\*  
adieu. \*\*

Oui. \*\*

Adieu.

\*\*\*\*\*

Le «premier homme» est debout – immobile.

Et saluez la mer de ma part. \*\*  
Le bonjour d'un inconnu.

\*\*\*\*\*

Le «premier homme» et le «deuxième homme» se regardent brièvement.

## Entre géants

Je n'y manquerai pas.

\*\*\*\*\*

Le «premier homme» s'estombe à nouveau, perd ses contours de plus en plus vite et aussi les apparences – le corps faible et le teint blafard disparaissent complètement – jusqu'à ce qu'il soit de nouveau debout, clignant des yeux avec intermittence.

Le «deuxième homme» explore la place et reste là longtemps avant de commencer à parler très doucement pour ne pas gêner le «premier homme». Comme pour les gratte-ciel. Prudemment, comme s'il ne savait pas exactement ce qui va se passer.

J'ai aimé vous regarder \*\*  
à un endroit semblable \*\*  
d'en haut \*\*  
lorsqu'il y avait encore ce « en haut » , d'où on pouvait vous regarder \*  
à perte d'envie et qu'on était assis en cachette. \*\*  
jadis je ne pouvais pas m'en rassasier. \*\*  
Et comment, \*  
alors que vous êtes si nombreux \*\*  
aujourd'hui encore plus qu'autrefois. \*\*  
Je vous ai regardés \*  
pendant des heures et aujourd'hui, \*  
je pense que j'ai eu de la chance que l'on ne m'ait pas enfermé, \*  
illégal et fou. \*\*  
Jadis, ils me semblaient magnifiques, ces moments. \*\*  
Moi \*  
silencieux, \*  
assis et regardant vers le bas. \*\*  
Vers le bas, ça c'était important. \*\*  
Chacun de vous un immense secret \*  
un secret de pierre \*\*  
et ce secret je ne l'ai percé que chez un petit nombre \*  
et jamais d'en haut. \*\*  
Mais, à cette époque\*  
cela m'était égal. \*\*  
J'étais assis là, tout simplement, et je vous regardais.

\*\*\*\*\*

C'est ça\*\*  
il en est ainsi des souvenirs \*\*  
ils reviennent, de temps en temps.

\*\*\*\*\*

Le «deuxième homme» jette un regard au «premier homme» comme s'il voulait lui parler encore une fois. Il ouvre la bouche, mais il se détourne tout à coup et se dirige en riant dans la direction d'où il est venu au début.

À ce moment, l'orage se réveille au lointain et le «deuxième homme» s'arrête effrayé. Il revient sur ses pas et quitte la place dans la direction opposée.

Le temps passe, la lumière change lentement du jour à la nuit tandis que l'orage atteint la place et puis plus il approche plus il devient mécanique. Comme un orage façonné par la main d'un être humain.

Fin